

Maldéveloppement régional et identité

Autor(en): **Bassand, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **78 (1983)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175078>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Regionalentwicklung und Identität

Seit einigen Jahren analysiert das «Institut de recherche sur l'environnement construit» der ETH Lausanne die Veränderungen der städtischen und regionalen Strukturen der Schweiz. Ein Teil dieser Forschungsarbeit ist abgeschlossen worden und bildet Gegenstand zweier Bücher, die sich auf Untersuchungen in vier Berggebieten (Clos-du-Doubs, Freiberge, Hochemmental und Bleniotal) abstützen und neben allgemeinen Überlegungen auch praktische Empfehlungen enthalten.

Darin wird davon ausgegangen, dass sich die Veränderungen unseres Landes fehlentwickelt hätten, wenn auch zwischen den verschiedenen Regionen beträchtliche Unterschiede festzustellen seien. Die hauptsächlichsten Ungleichgewichte würden darauf zurückgehen, dass gewisse Ballungszentren sich immer mehr auf Kosten anderer Regionen bereicherten, die ihrerseits zunehmend einer Flut unheilvoller Folgen gegenüberstünden: Abwanderung, Verschandlungen, Abhängigkeiten usw. Die Fachleute sind sich darin einig, dass der Hauptgrund dafür im sozioökonomischen Bereich zu suchen ist, in der Wirtschaftskonzentration auf die städtischen Regionen, die immer weiter aufgebläht werden und die peripheren Gebiete – trotz Anpassungsbestrebungen – in immer grössere Probleme hineinmanövrieren. Dieser Prozess wird noch begünstigt durch die wirtschaftliche und politische Abhängigkeit der Randgebiete sowie durch die Erosion ihrer Identität. Es wäre allerdings falsch, diese Fehlentwicklung einfach auf die höhere Attraktivität der städtischen Agglomerationen zurückzuführen, denn sie wird auch von der betreffenden Bergbevölkerung selbst gefördert: durch Apathie, Flucht, Egoismus und übersteigerte Modernisierungsbestrebungen.

Maldéveloppement régional et identité

Depuis plusieurs années, l'Institut de recherche sur l'environnement construit de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne analyse les transformations de l'armature urbaine et régionale de la Suisse. Une partie des recherches arrivées à leur terme font l'objet de deux publications présentant des explications d'ensemble de l'organisation régionale et de l'urbanisation, l'analyse de quatre micro-régions de montagne (le Clos-du-Doubs, les Franches-Montagnes, le Haut Emmental et la Vallée de Blenio) et quelques recommandations pratiques¹.

D'emblée il faut souligner que comparativement, les problèmes étudiés sont moins pénibles que dans de nombreux pays d'Europe occidentale. Pourtant comparaison n'est pas raison. Ces problèmes doivent être examinés et analysés en fonction du contexte de la Suisse, c'est-à-dire un des pays les plus riches du monde. Sous cet éclairage, ces problèmes sont importants.

Inégalités considérables

A considérer l'ensemble des régions de Suisse, qu'elles soient urbaines, industrielles ou agricoles, le concept qui définit le mieux les changements de ces collectivités, c'est celui de *maldéveloppement*. Pourtant nombreux sont ceux qui prétendent que l'urbanisation de la Suisse est quasi totale; ils entendent par-là que l'immense partie de la population et des groupes ont acquis des modes de vie urbains, c'est-à-dire qu'ils se sont modernisés en adoptant des comportements et des équipements typiquement citadins. C'est incontestable, mais sous le couvert de cette urbanisation subsistent des *inégalités* et des *problèmes* considérables. C'est particulièrement clair si le phénomène est considéré sous

l'angle du système des régions du pays.

C'est ce qui est entendu par maldéveloppement régional: quelques régions urbaines (qui ne sont d'ailleurs pas sans problèmes) ne cessent de s'enrichir aux dépens de nombreuses autres qui ne peuvent rattrapper leur retard ou qui ne cessent de s'appauvrir avec la kyrielle de conséquences néfastes pour une économie avancée et un système fédéraliste: inégalités, exode, gaspillages, pollutions, dépendance, marginalité, dégradations écologiques, pénuries sectorielles, etc.

Les causes

Les spécialistes tombent d'accord sur le fait que la cause principale du maldéveloppe-

ment est d'ordre *socio-économique*: pour assurer une plus grande efficacité, pour garantir une meilleure rentabilité et pour mieux affronter la compétition internationale (ces trois points en eux-mêmes sont méritoires), les entreprises se concentrent dans les régions urbaines qui deviennent d'immenses «pompes aspirantes». Cette polarisation s'est faite avec la complicité des institutions politiques et culturelles.

Inversement et en rapport avec cette dynamique, une majorité de régions qui sont qualifiées de *périphériques* subissent toujours plus le cercle vicieux du maldéveloppement. Malgré une modernisation réelle de ces collectivités (rationalisation de l'agriculture, amélioration des équipements privés et publics, rénovation de l'habitat, pénétration de la culture de masse), elles restent des *pompes refoulantes* (exode ou disparition des entreprises industrielles et agricoles, exode de la population, exode des capitaux, exode des ressources primaires produites sur place). Le maldéveloppement se manifeste encore par la dépendance et la dépossesion économique et politique, par l'érosion de l'identité collective. Souvent il y a corrélation



Villages de vacances – aspect de la dépendance économique de nos régions de montagne.

Feriendörfer – Zeugen einer einseitigen Abhängigkeit unserer Berggebiete (Bild Catrina).

entre les différentes formes de modernisation et le maldéveloppement des régions périphériques.

Quatre attitudes

Peut-on dire que le maldéveloppement des régions de montagne s'explique simplement par *l'attractivité supérieure des régions urbaines*? Il est pathétique de constater que la majorité des habitants et des groupes de ces régions, inconsciemment bien sûr, actionnent eux-mêmes la «pompe refoulante» et le maldéveloppement. Les recherches menées permettent de dégager quatre types d'attitudes et de comportements qui vont dans ce sens.

- *L'apathie*: ou bien les gens ne sont pas conscients de la situation de leur région, ou bien leur tonus vital est érodé et de ce fait, ils n'ont plus envie de lutter. «A quoi bon?» «On se fait toujours avoir!» «Ça ne sert à rien de lutter!», etc.

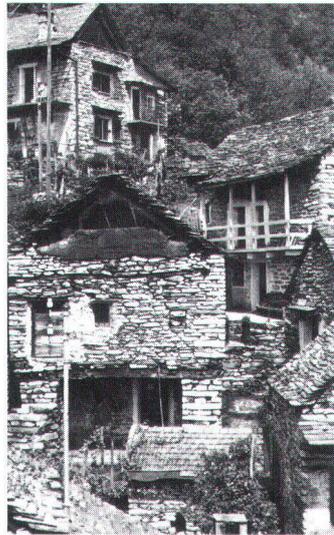
- *L'évasion* implique une prise de conscience du maldéveloppement, mais plutôt que de lutter les gens vont chercher fortune ou tenter leur chance ailleurs, dans les villes bien sûr. Tout y est tellement plus simple!

- *L'égoïsme*: les gens dans ce cas bénéficient d'un avantage généralement hérité, et s'y agrippent désespérément, ce qui les pousse à refuser tout changement, même celui dont ils tireraient profit.

- *La modernisation* évoquée ci-dessus est menée par des habitants et des groupes fort dynamiques et entrepreneurs. Leur action se développe indépendamment d'un projet régional d'ensemble; ils minent l'autonomie et l'identité de leur région.

Crise d'identité

Les travaux publiés font apparaître que le développement régional n'est pas que socio-économique, mais encore *culturel*. La culture, c'est ce qui permet à un individu ou à un groupe de se situer dans le monde (donc à se forger une identité), à l'interpréter, à élaborer des stratégies pour le



Un an après l'autre... les grandes invasions (ici à Saas-Fée).

Alle Jahre wieder... setzt die Völkerwanderung ein, hier Saas Fee (Bild Catrina).

Le maintien d'une tradition architecturale ne garantit pas, à lui seul, la véritable identité.

Die Erhaltung der baulichen Tradition allein garantiert noch keine Identität (Bild SHS).

changer. Pour traiter de cet aspect culturel du développement régional, les recherches de l'IREC ont surtout été menées à partir du concept *d'identité régionale*. Si l'identité régionale est positivement évaluée, elle signifie fierté d'appartenance à la région, elle favorise la communication avec l'extérieur et la solidarité interne, elle permet de régler les intrusions extérieures et de les adapter au contexte régional. Bref l'identité est au cœur de l'action, elle est source d'épanouissement, d'adaptation, d'innovation et d'autonomie: elle est un des paramètres fondamentaux du développement. Les études font apparaître que le maldéveloppement régional met en crise l'identité. D'ailleurs les quatre types d'attitudes et de comportements décrits ci-dessus ont

comme dénominateur commun l'absence d'identité régionale. Ainsi l'effritement de l'identité implique l'accélération de l'exode, l'accentuation de l'apathie, et finalement l'amplification du maldéveloppement.

Dans les micro-régions étudiées, l'identité a des *stades variables d'érosion*. Parfois elle est complètement anéantie, parfois au contraire elle resurgit sous une forme offensive. Dans ce cas les gens ne se contentent plus de protéger un paysage ou un édifice, de maintenir avec obstination un mode de vie, ils formulent un projet et, dès lors, nous ne nous trouvons plus devant l'alternative: *changer sur le mode dépendant, ou le statu quo*. L'alternative nouvelle est: *changer sur le mode dépendant, ou changer à notre manière, se-*

Die veröffentlichten Studien belegen zudem, dass die Regionalentwicklung auch wesentlich von kulturellen Faktoren bestimmt wird, so insbesondere von der regionalen Identität. Ist sie intakt, begünstigt sie die Kommunikation nach aussen und die innere Solidarität. Identität wird hier zur Lebenskraft, zur Anpassungs- und Erneuerungsfähigkeit einer Region sowie zur Grundlage ihrer Autonomie. Fehlt sie jedoch, werden die Fehlentwicklungen beschleunigt. In den untersuchten Gebieten konnten sehr unterschiedliche Stufen der Identität beobachtet werden. Manchmal ist sie zerstört, in andern Fällen erscheint sie offensiv. Hier bestimmen nicht äussere Einflüsse die Veränderungen, sondern innere Antriebskräfte, die eigenen Vorstellungen und Ziele der Einheimischen. Nur eine Verbindung von wirtschaftlichen, politischen und kulturellen Massnahmen wird es aber diesen Regionen ermöglichen, sich von ihren Abhängigkeiten zu befreien und ihre eigene Zukunft zu gestalten. Dazu müssen sie sich der Welt öffnen und gleichzeitig ihre geschichtliche und kulturelle Eigenart pflegen. Sie müssen mit Massenkommunikationsmitteln und kulturellen Freizeiteinrichtungen ausgestattet werden, eine systematische Heimatschutzpolitik befolgen und für ausreichende Ausbildungsmöglichkeiten auf allen Stufen sorgen. Wichtig erscheint aber vor allem, dass die Bevölkerung selbst auf breiter Ebene in die Aufbauarbeit miteinbezogen wird. Eine aktive regionale Kulturpolitik verlangt, dass Tradition und Moderne miteinander verknüpft werden, auf dass daraus Autonomie und Dynamik erwachse.

lon nos propres orientations et de manière aussi autonome que possible. Ce faisant les gens définissent un autre scénario pour le développement régional, qui est appelé *développement endogène*.

Quoi faire?

Le passage du maldéveloppement régional au développement régional endogène est évidemment très complexe. Une action culturelle régionale peut jouer un rôle décisif dans cette réorientation, mais il est évident qu'isolément elle ne peut pas enrayer la *régression économique*, la *dépendance politique* et la *marginalité culturelle*. Seules des politiques publiques qui combineront des actions à la fois sur l'économie, les institutions politiques et culturelles permettront aux régions périphériques actuelles de se dégager de leur dépendance et d'inventer leur avenir, qui ne correspond pas nécessairement à celui des régions urbaines actuelles. En quoi peut consister une politique d'action et de développement culturel dans une région périphérique? Ces politiques peuvent se résumer en *trois types d'actions*, qu'il faudrait mener conjointement:

- ouvrir la région au monde,
- cultiver sa spécificité culturelle et historique,
- stimuler la participation des habitants.

Plus concrètement, il s'agit d'équiper ces régions d'un réseau serré de moyens de communication de masse, d'installations de loisirs et d'agences de diffusion et d'animation culturelle; de mener des politiques systématiques de *protection du patrimoine* (habitat, fêtes, costumes, arts populaires) de ces régions; *multiplier les institutions scolaires, professionnelles et d'éducation permanente*, afin de former des cadres économiques, politiques et culturels, qui s'identifieront à leur région et qui seront capables de gérer et d'inover.

Forger un amalgame

Ces politiques culturelles ne seront efficaces que si elles fa-

vorisent une large participation des habitants; elle est le garant contre plusieurs effets pervers qui guettent les politiques de développement culturel régional et dont les plus graves consistent à transformer ces régions en réserves, en vastes musées pour citadins, ou encore pire, à préparer les habitants à l'exode. Il s'agit donc de créer, avec la participation de tous, à partir des données du passé et du présent, une culture régionale qui soit mobilisatrice pour l'avenir. En d'autres termes encore, une politique d'action et de développement culturel régional consiste à forger un amalgame fait de tradition et de modernité qui soit créateur d'auto-nomie et de dynamisme.

Prof. Michel Bassand

¹ Michel Bassand, *Villes, Régions et Sociétés*, Presses polytechniques romandes, Lausanne, 1982

Silvio Guindani, Michel Bassand, *Maldéveloppement Régional et Identité*, Presses polytechniques romandes, Lausanne, 1982

Bonne nouvelle

Isp. Les discussions sur l'aménagement de la place du couvent d'Einsiedeln ont pris fin: l'ancien hôtel «Klostergarten», qui n'est plus exploité depuis dix ans et devait être remplacé par un bâtiment locatif, ne sera pas démoli. Sa disparition, dans la série de façades qui font face au couvent, eût fait douloureusement tâche, et le projet – déjà approuvé – avait soulevé une forte résistance. Les bâtiments en face du couvent remontent en majorité au milieu du XVIII^e siècle, et l'ancien «Klostergarten», qui date de 1908, est le dernier des édifices du village construits au sud de la place. Il en constitue un important élément, et reflète l'évolution architecturale d'Einsiedeln entre 1850 et 1914, depuis le village primitif jusqu'aux formes quasi citadines. Espérons que les autorités compétentes ne lésineront pas sur les subventions, afin que ce bel édifice retrouve tout le prestige correspondant à son importance.



Einsiedeln: «Klostergarten» bleibt stehen

shs. Die Querelen um die künftige Gestaltung des Klosterplatzes in Einsiedeln sind beendet. Das ehemalige Hotel «Klostergarten», das durch einen umstrittenen Neubau hätte ersetzt werden sollen, wird nicht abgebrochen. Dies haben die zuständigen Bezirksbehörden aufgrund «günstiger Umstände» beschlossen.

Das an der südlichen Front des berühmten Klosterplatzes gelegene Gebäude von 1908 hätte abgebrochen werden sollen, nachdem der Hotelbetrieb bereits vor zehn Jahren eingestellt worden war. An dessen Stelle wollte die Bauherrschaft einen *Neubau für Wohnzwecke* erstellen, weil sich ein Umbau angeblich nicht lohnte hätte. Das Herausbrechen dieses Eckbaus aus der bestehenden Fassadenflucht gegenüber

Vorläufig gerettet: der «Klostergarten», links (Bild Kälin). Provisoirement sauvé: le «Klostergarten», à gauche.

dem Kloster hätte den Klosterplatz massiv beeinträchtigt. Dem bereits genehmigten Neubauprojekt erwuchs jedoch heftiger Widerstand. Die Klosterplatz-Anlage von Einsiedeln ist Mitte des 18. Jahrhunderts realisiert worden. Der barocken Klosterfassade stand die uneinheitliche Dorffassade mit ihren Hotelbauten gegenüber. Als eines ihrer letzten Elemente entstand am südlichen Ende zu Beginn dieses Jahrhunderts der «Klostergarten». Seine Fassadenflucht ist auf die Klosterkirche ausgerichtet, bildet einen wichtigen Pfeiler der gesamten Platz-Anlage und widerspiegelt die Entwicklung in Einsiedeln von ländlich-dörflichen zu städtischeren Architekturformen zwischen 1850 und 1914. Es ist zu hoffen, dass die zuständigen Instanzen mit ihren Subventionen nicht kargen, damit der eindruckliche Bau wieder einer sinnvollen Zweckbestimmung zugeführt und in neuer Pracht erstehen kann.